

TOHU BOHU

Rone

Infiné

France

3Couleurs\_Interview\_Octobre\_2013

cultures **MUSIQUE**



© THOTNY SACCENTI

CONCERT

## Rone

PAR ETAINN ZWER

Repéré par le label ovni InFiné avec le fascinant *Bora*, manifeste deep techno hanté par l'écrivain SF Alain Damasio, celui qui composait «*par pure récréation*» a conquis en une salve de titres la planète electro. Devenu Rone, Erwan Castex bricole *Spanish Breakfast*, un premier album élégiaque publié en 2009 où se mêlent visions de saturnales et épopées tripées, Gui Boratto et Orbital. Acclamé mais à l'étroit dans son nouveau costume, le garçon aux airs de Harry Potter s'évade à Berlin où il cisèle l'envoûtant *Tohu Bohu* (2012). Fils d'Aphex Twin et de Boards of Canada, il signe là de mini-symphonies electronica fougueuses ou enjouées (*Bye Bye Macadam*), des Rubik's Cube sonores (la transe club de *King of Batoofam*) et ose pop atmosphérique (sublime *Parade*), hip-hop habité (*Let's Go*, avec High Priest d'Antipop Consortium) et violons grandioses (*Icare*). «*Bande-son d'un film imaginaire*», *Tohu Bohu* déploie des paysages oniriques contrastés, un chaos aérien subtil cousu d'harmonie où flirtent mélancolie discrète et optimisme radieux, hypnose ambient et techno mélodique. C'est un voyage contemplatif et un plaisir pour les corps. Une rêve party que ce fou de cinéma, entouré de créatifs de génie, livre dans un décor futuriste coloré : clips à énigmes hallucinés, visuels comics naïfs et scénographie de concerts magnétique – Module, conçue par le collectif Studio Fünf. Précédé des gentlemen cosmiques de Blind Digital Citizen, le magicien Rone lâchera donc, le 31 octobre à l'Olympia, entre candeur et «*décadance*», sa vibrante prière electro, ornée d'inédits entêtants tirés du EP estival *Tohu Bonus*, pour une nuit euphorique et feutrée défiant l'apesanteur. Pépite. ●

Rone  
En concert jeudi 31 octobre à 20h30 à l'Olympia